

Lecture du soir... Lecture du matin...

QUELLES SONT LES (...QUELQUES-UNES...) DIFFÉRENTES FORMES DE VIE RELIGIEUSE ? (I)

Le site internet de l'[Eglise Catholique en France](http://www.eglise-catholique.fr) présente en quelques vignettes agréables à lire, les caractéristiques de quelques grandes familles religieuses. Je vous les propose en 3 semaines.



LES TRAPPISTES

.....Ordre Cistercien de la Stricte Observance (OCSO)

TYPE D'ORDRE

Monastique

FONDATEURS

Ordre Cistercien : 1098
par St Robert de Molesmes

Réforme : 1660
par l'abbé Armand de Rancé

OCSO : 1892



SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Prière
Simplicité
Communio fraternelle
Travail manuel



QUELQUES FIGURES

Saint Rafael Arnáiz Barón
BX Cyprien Tansi
Bse Maria Gabriella Sagheddu
BX Marie-Joseph Cassant
Les moines de Tibhirine
Thomas Merton
Dom André Louf

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

Environ 2600 moines et 1880 moniales,
dans 96 abbayes et 70 monastères,
sur 4 continents

LES DOMINICAINS

Ordre des Prêcheurs (OP)

TYPE D'ORDRE

Mendiant

FONDATEUR

Saint Dominique de Guzmán,
en 1215

DEVISE

Contempler et porter
ce que l'on a contemplé

BLASON



CROIX



SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Louange et prière - Rosaire
Prédication
Etude et enseignement

QUELQUES SAINTES

Saint Thomas d'Aquin
Sainte Catherine de Sienne
Sainte Marguerite de Hongrie
BX Jean de Fiesole (Fra Angelico)
Saint Louis-Marie G. de Montfort

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

Frères : près de 6 000
Moniales : + de 3000, en 247 monastères
119 congrégations de dominicains apostoliques
Fraternités de laïcs et tiers-ordre dominicain :
environ 100 000 personnes

LES SPIRITAINS

Congrégation du Saint-Esprit (CSPS)

TYPE D'ORDRE

Apostolique

FONDATEUR

Claude-François
Poullart des Places,
le 27 mai 1703

DEVISE

Un seul cœur
et une seule âme

BLASON

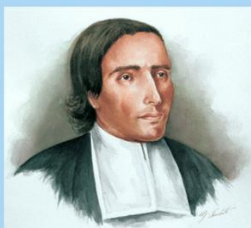


SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Mission auprès des plus pauvres
Dimension « ad-extra » de la rencontre
Disponibilité, ouverture, diversité

FIGURES

BX Jacques-Désiré Laval
BX Daniel Brottier
P. François-Marie Libermann
P. Lucien Deiss



AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

2600 religieux (prêtres et frères) en 2016,
dans une soixantaine de pays.

LES CHARTREUX

Ordre Cartusien (O.Cart.)

TYPE D'ORDRE

Monastique

FONDATEUR

Saint Bruno,
le 24 juin 1084

DEVISE

Stat Crux dum
voluitur orbis

INSIGNE



SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Contemplation
Solitude & vie communautaire
Liturgie cartusienne
Au ♥ de l'Eglise & du monde

MAISON-MERE



Monastère de la
Grande-Chartreuse (Isère)

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

19 maisons de Chartreux
avec environ 370 moines

5 maisons de Chartreuses
avec environ 75 moniales

Sur 3 continents

LES SALESIENS

congrégation des Salésiens de Don Bosco (SDB)

TYPE D'ORDRE

Apostolique

FONDATEUR

Saint Giovanni Bosco,
en 1859

DEVISE

Donne-moi des âmes,
et prends le reste

BLASON



SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Communauté / Education / Au cœur de la pédagogie :
raison - religion - affection

SAINT PATRON

Saint François de Sales

QUELQUES FIGURES

BX Joseph Kowalski
p. Jean-Marie Petitclerc
card. Joseph Zen
card. Oscar Maradiaga

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

14 747 salésiens au 31.12.2015, dont 2541 séminaristes,
193 salésiens en France-Belgique Sud



L'ANNONCIADE

..... Ordre de l'Annonciation de la Vierge Marie (O.A.N.M.)

TYPE D'ORDRE

Monastique

FONDATEURS

Sainte Jeanne
de Valois et
Bx fr. Gabriel-Marie
en 1502

LA REGLE

Dix chapitres
Un chapitre = une vertu
de la Vierge Marie



SPIRITUALITE

Plaire à Dieu en imitant
la Vierge Marie.
Prière & travail
Solitude & vie fraternelle

DANS LA FAMILLE...

Les moniales
Les sœurs apostoliques
L'oblature
La fraternité
Les pères mariens

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

4 monastères en France
1 en Belgique
1 en Pologne
1 au Costa Rica
6 congrégations apostoliques dans 6 pays



LES PREMONTRES

..... Ordre des Chanoines réguliers de Prémontré (O.Praem.)

TYPE D'ORDRE

Canonial

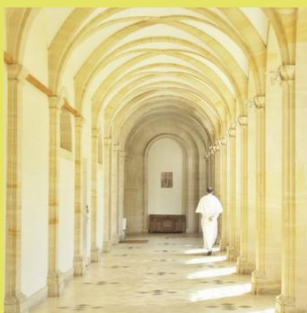
FONDATEUR

St Norbert de Xanten,
en 1121

" PROGRAMME DE VIE "

Règle de
Saint Augustin

BLASON



Abbaye St Martin de Mondaye (14)

SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Vie contemplative
Vie communautaire
-en abbaye ou prieuré-
Vie apostolique,
pastorale

QUELQUES SAINT(E)S

St Evermode
St Godefried
Bx Hugues de Fosses
Bse Gertrude
Bse Bronislava

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

Environ 1300 membres, prêtres, frères,
sœurs, diacres et novices (en 2012).
Dans six circarjes (= province).

**JOURNÉE INTERNATIONALE DE DARWIN :
LA FOI EN LA CRÉATION EST-ELLE COMPATIBLE
AVEC LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION ?**

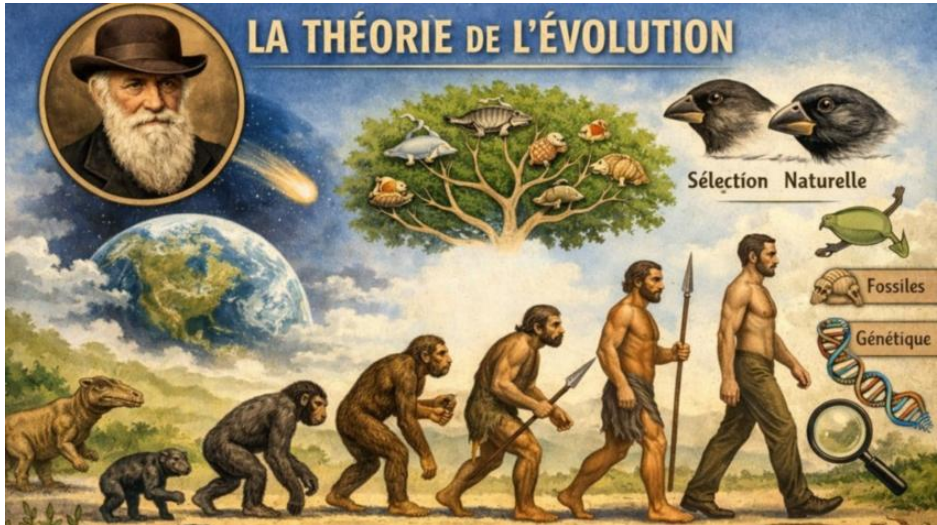


Image générée par IA

Ce jeudi 12 février est la "Darwin Day", la journée internationale consacrée à Charles Darwin (1809-1882), le père de la théorie de l'évolution. Aujourd'hui, de nombreux chrétiens adhèrent au créationnisme, une conception religieuse qui rejette en bloc le darwinisme au nom de la Bible. Mais la foi chrétienne en la création se confond-elle avec le créationnisme ? Et est-elle compatible avec l'évolutionnisme ? Le jésuite Charles Delhez nous éclaire sur ces questions.

Le créationnisme rencontre de plus en plus d'adeptes parmi les chrétiens, aux Etats-Unis en particulier, mais pas seulement. Pour les créationnistes, l'univers, les êtres vivants, l'être humain ont été créés par Dieu exactement de la manière dont cette création est décrite dans les deux premiers chapitres du Livre biblique de la Genèse. En d'autres

termes : Dieu a réellement créé le monde en sept jours, et Adam et Eve sont réellement le premier couple humain.

Mais ce faisant, le créationnisme confond science et théologie. Si la théorie de l'évolution - "*reconnue explicitement par Jean-Paul II*", précise le père Charles Delhez - tente de répondre à la question du *comment* de l'univers et de la vie, la Bible répond à la question du *pourquoi*. "*Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?*", se demandait le philosophe Leibniz ? Quel est le sens de l'univers et la destinée de l'être humain ?

C'est à ces questions notamment que veut répondre les deux premiers chapitres de la Genèse. Pour ce faire, leurs auteurs - car nous sommes en présence de deux textes distincts qui se contredisent d'ailleurs en partie - utilise un langage poétique, mythique propre à la culture du Proche-Orient ancien. Ils ne doivent donc pas être lus comme un traité scientifique, mais des textes théologiques exprimant la foi en la création. Or, le créationnisme confond ces deux points de vue, à partir d'une lecture littéraliste, fondamentaliste de la Genèse, qui manque par conséquent le véritable sens théologique de ces Ecritures.

Mais la foi en une création de l'univers par Dieu, telle que professée par les Juifs et les chrétiens - et également les musulmans - ne doit pas être confondue avec le créationnisme. Et cette foi en la création n'est pas incompatible avec la théorie darwinienne de l'évolution, comme l'explique Charles Delhez.

Peut-on encore croire en Dieu qui a tout créé alors qu'on sait maintenant que l'homme descend du singe ?...

C'est une question enfantine souvent entendue, qui reflète bien le malaise de l'homme moderne face à la religion... En effet, notre modernité a divinisé la science. Celle-ci a réponse à tout. Or, être évolutionniste et admettre un Créateur sont compatibles. Teilhard de Chardin, au siècle dernier, en fut un bel exemple. Ou Mgr Lemaître : par sa théorie du Big Bang, il devança Einstein qui professait encore un univers statique, et non en expansion.

Comment comprendre la notion biblique de création ?

Création n'est pas un mot scientifique, mais philosophique et théologique. Il signifie que les choses sont parce que Dieu les fait *être*

et devenir par un don d'amour gratuit. Et c'est maintenant que Dieu donne au monde d'exister. Il ne s'agit pas d'un événement parfaitement datable du passé. La science, quant à elle, parlera de la *nature* (que l'on pense à la grande revue scientifique du même nom) ou du *cosmos* (car elle y perçoit un ordre).

Que dit exactement le Livre de la Genèse sur la création ?

Les deux récits bibliques de la création (Genèse 1, 1 — 2, 4a et 2, 4b-25) sont très différents l'un de l'autre de par leur conception du monde. Ils proviennent chacun de contextes culturels différents, qui n'existent plus aujourd'hui. Mais ils ont un message unique : Dieu est créateur et il confie son œuvre à l'homme. La philosophe Simone Weil présentait la création de la part de Dieu, non comme un acte d'expansion de soi, mais un acte de retrait, de renoncement. Il s'est retiré du monde en vue de la liberté de l'homme.

Cette notion de création est-elle compatible avec la science ?

Le Dieu créateur ne fait pas partie de la chaîne des causes étudiée par la science, pas plus que le cerveau n'est un point sur le trait tracé sur la feuille. La ligne a bel et bien un *début* repérable (le premier point), mais son *origine* est dans la tête de celui qui tient le crayon. Il s'agit donc de deux niveaux de réalité différents qui n'entrent pas en concurrence l'un avec l'autre, deux approches qui se complètent.

Théologie de la création et théorie de l'évolution ne sont donc pas incompatibles ?

Croire au Créateur n'implique pas qu'il ait fabriqué ce monde clé sur porte, tel qu'il est aujourd'hui. Selon la théologie chrétienne, Dieu fait moins les choses qu'il ne les "fait se faire". Il est à la source d'un monde appelé à se faire lui-même, il n'empiète pas sur les causes *secondes* qu'étudie la science. "*Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce*" nous dit le premier récit (Genèse 1, 24). Le sujet de l'action n'est pas Dieu, mais la terre elle-même. C'est comme un petit clin d'œil à la théorie de l'évolution. "*L'action créatrice de Dieu, strictement irreprésentable, ne compromet en rien le libre cours de l'évolution*", disait le père Martelet. La liberté de l'homme, quant à elle, est chargée, à un moment donné, de prendre le relais de l'évolution et de lui donner un sens, de la transfigurer par l'amour.

Dieu donne à la nature de pouvoir se faire, d'écrire sa propre histoire. Il n'est pas un ingénieur qui manipule, mais un créateur qui donne à son œuvre le droit d'être *elle-même*. Il offre à l'univers l'existence et laisse les causes internes à la nature se déployer par *elles-mêmes*, dans le temps, et produire *elles-mêmes* leurs effets. Dieu a donc créé une *création*, au sens actif du terme : elle est en train de se faire. Tout est de Dieu et tout est de la nature, disait saint Thomas, mais sous des modes différents, comme tout est du violon et tout du musicien.

Croire en la Création par Dieu est donc possible sans pour autant adhérer au créationnisme...

Cette théorie pseudo-scientifique à ambition religieuse professe, en contradiction avec nombre de données scientifiques clairement acquises, que Dieu a créé les espèces *telles qu'on les voit aujourd'hui*. C'est une conception "fixiste" : la vie sur Terre daterait de quelques milliers d'années seulement.

La science pourra-t-elle un jour prouver l'existence de Dieu ?

La science, avec ses outils (la méthode expérimentale) ne pourra jamais *prouver* ni la non-existence de Dieu ni son existence. La théologie, avec les siens (la Bible, par exemple), ne pourra jamais contester les thèses scientifiques, qui peuvent être correctes ou non, définitives ou provisoires. Le mot preuve est d'ailleurs ambigu. Celle de type scientifique n'est pas la même que la preuve judiciaire. Prouver son amour à quelqu'un ne peut se faire qu'à l'intérieur d'une relation intersubjective qui échappe à tout regard extérieur. La foi est ce regard intérieur qui permet de voir Dieu en toute chose, comme étant celui qui nous fait le don de la "joie divine d'exister" (E. Leclerc).

Il vaut mieux avoir deux tiroirs...

Y a-t-il un projet ? Le philosophe Leibniz (1646-1716) se demandait : *Pourquoi y a-t-il quelque chose et non pas rien ?* Serait-il rationnellement insensé de "deviner" un dessein divin, sans qu'il soit pour autant démontrable scientifiquement et repérable matériellement ? La science n'épuise pas notre compréhension et ne peut donner le sens total des choses. L'intelligence humaine est multiple et pas seulement scientifique. Elle peut être aussi artistique,

relationnelle et affective, politique, spirituelle, pratique et même corporelle, chacun développant particulièrement l'une ou l'autre.

Quand nous observons le réel, nous disposons, en quelque sorte, de deux tiroirs : celui des *connaissances* scientifiquement acquises – la terre est ronde et l'univers en expansion – et celui de *l'interprétation*, notamment d'ordre philosophique ou religieux – le monde a été créé par Dieu, par exemple. La science ne peut déclarer qu'il n'y a pas de but, de projet, de sens, mais seulement que ce n'est pas de son ressort. En mettant tout dans son tiroir, elle s'érigerait en absolu. Ce serait de l'idéologie, du "scientisme".

Charles Delhez sj
Christophe Herinckx
(Source : [CathoBel](#))